JEANNE DORTZAL 1878–1943

Vivre des jours très doux

Je vais, s'il m'est possible, en peu de mots, décrire
Mon rustique châlet au joli nom : Eva.
Cette description pourra faire sourire,
Mais comment résister quand la plume s'en va ?

Je ne décrirai pas une à une les choses ;
Chaque coin vous séduit par sa simplicité :
De blanches mains de fée ont apporté des roses
Pour parer cet Eden d'un éclair de beauté,

Chaque fenêtre s'ouvre en rêvant sur l'espace,
Et de quelque côté que s'arrêtent les yeux
On aperçoit la mer, que l'horizon enlace,
La mer, qui fait danser ses vagues sous les cieux.

Ma maison se repose au bord de la falaise
Et se baigne à toute heure en des flots de soleil.
On pourrait s'adorer ici tout à son aise
Et plonger son ennui dans un profond sommeil ;

Vivre des jours très doux, légers comme un bruit d'ailes,
Épeler l'infini dans un rire d'enfant ;
Comprendre l'absolu des choses éternelles
Et chasser de son cœur quelque amour étouffant.

N'est-il pas vrai, chère âme ? et comprends-tu ce rêve
D'oublier que l'on aime en adorant toujours ?
Pour moi, soit que la nuit tout doucement s'achève
Ou que de chauds rayons se glissent sur mes jours,

Chaque instant me ramène au cœur de la Nature,
J'interroge la plaine et j'écoute le vent :
Tous ces pensers bientôt me serviront d'armure
Et seront pour mon cœur comme un soleil levant !